

Révérénd Père Girault, et le Révérénd Père J. Forbes, de la maison du postulat des missionnaires d'Afrique à Québec, est venu faire visite à l'archevêché, où il a été reçu par Monseigneur le Grand Vicaire Marois. Mgr Livinhac, est à faire actuellement la visite canonique des maisons de sa Congrégation. Sa résidence habituelle est à la Maison Carrée, Alger.

— Monseigneur l'Auxiliaire a présidé, au commencement de cette semaine, à une bénédiction de cloches à Sainte-Martine de Courcelles. Il a également béni un couvent école à Saint-Méthode, où il a profité de sa visite pour y faire une prédication de tempérance.

Conseils précieux au jeune homme chrétien

I. REGARDEZ LA POLITESSE COMME VOTRE GLOIRE EXTÉRIEURE

1. On peut dire que la politesse a pris naissance au berceau même de l'humanité, et toujours le monde l'a tenue en haute estime.

Parcourez la Bible, et dans l'histoire d'Abraham et des Patriarches, de David et de Salomon, comme dans celle des prince assyriens, mèdes et perses, vous remarquerez l'existence d'un cérémonial véritable, et déjà assez compliqué, dans les repas, les réceptions des hôtes, les audiences accordées par les rois, etc. . .

De l'Orient vous voyez la politesse passer en Occident. Vous la trouvez sur les lèvres du peuple grec, le peuple par excellence du bon goût, de l'atticisme dans le langage, dans les arts, et partant dans les manières ; vous recueillez cette prière qu'il adressait dans ses temples, à la divinité : « Accordez nous de ne rien dire que d'agréable, et de ne rien faire qui ne plaise ».

Plus brève, plus virile chez les Romains, la politesse n'en avait pas moins ses formes convenues, ses nuances diverses. Ils savaient fort bien distinguer le langage du paysan (*rusticus*) de celui de l'homme bien élevé (*urbanus*) ; ils savaient le monde (*urbanitas*) ; et possédaient cette convenance que les Athéniens appelaient dextérité, (Champagny, *Les Césars*, tome III, p. 166).

Bref, vous voyez la politesse faire toujours partie de la civi-